Globethics Repository



L’entreprise d’économie sociale Le Transit et la marque équitable Nelligan

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see https://www.globethics.net. Data and content policy of Globethics Repository see https://repository.globethics.net/pages/policy.

Item Type	Book
Authors	Loranger-King, Anne;Malo, Marie-Claire
Publisher	CRISES - Centre de recherche sur les innovations sociales
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-11-18 02:32:57
Link to Item	http://hdl.handle.net/20.500.12424/173814

CRISES
www.crises.uqam.ca
Centre de recherche sur les innovations sociales

Collection
Études de cas d'entreprises d'économie sociale

no ES0804
L'entreprise d'économie sociale *Le Transit* et la marque équitable *Nelligan*

Anne Loranger-King
Marie-Claire Malo

avril 2008

Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)
Collection Études de cas d'entreprises d'économie sociale – no ES0804
L'entreprise d'économie sociale *Le Transit* et la marque équitable *Nelligan*

Anne Loranger-King
Marie-Claire Malo

ISBN-10 : **2-89605-294-1**
ISBN-13 : **978-2-89605-294-3**
EAN : **9782896052943**

Dépôt légal : 2008

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives nationales du Canada

CRISES
www.crises.uqam.ca
Centre de recherche sur les innovations sociales

PRÉSENTATION DU CRISES

Notre Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) est une organisation interuniversitaire qui étudie et analyse principalement « les innovations et les transformations sociales ».

Une innovation sociale est une intervention initiée par des acteurs sociaux pour répondre à une aspiration, subvenir à un besoin, apporter une solution ou profiter d'une opportunité d'action afin de modifier des relations sociales, de transformer un cadre d'action ou de proposer de nouvelles orientations culturelles.

En se combinant, les innovations peuvent avoir à long terme une efficacité sociale qui dépasse le cadre du projet initial (entreprises, associations, etc.) et représenter un enjeu qui questionne les grands équilibres sociétaux. Elles deviennent alors une source de transformations sociales et peuvent contribuer à l'émergence de nouveaux modèles de développement.

Les chercheurs du CRISES étudient les innovations sociales à partir de trois axes complémentaires : le territoire, les conditions de vie et le travail et l'emploi.

Axe innovations sociales, développement et territoire

- Les membres de l'axe développement et territoire s'intéressent à la régulation, aux arrangements organisationnels et institutionnels, aux pratiques et stratégies d'acteurs socio-économiques qui ont une conséquence sur le développement des collectivités et des territoires. Ils étudient les entreprises et les organisations (privées, publiques, coopératives et associatives) ainsi que leurs interrelations, les réseaux d'acteurs, les systèmes d'innovation, les modalités de gouvernance et les stratégies qui contribuent au développement durable des collectivités et des territoires.

Axe innovations sociales et conditions de vie

- Les membres de l'axe conditions de vie repèrent et analysent des innovations sociales visant l'amélioration des conditions de vie, notamment en ce qui concerne la consommation, l'emploi du temps, l'environnement familial, l'insertion sur le marché du travail, l'habitat, les revenus, la santé et la sécurité des personnes. Ces innovations se situent, généralement, à la jonction des politiques publiques et des mouvements sociaux : services collectifs, pratiques de résistance, luttes populaires, nouvelles manières de produire et de consommer, etc.

CRISES
www.crises.uqam.ca
Centre de recherche sur les innovations sociales

Axes innovations sociales, travail et emploi

- Les membres de l'axe travail et emploi orientent leurs recherches vers l'organisation du travail, la régulation de l'emploi et la gouvernance des entreprises dans le secteur manufacturier, dans les services, dans la fonction publique et dans l'économie du savoir. Les travaux portent sur les dimensions organisationnelles et institutionnelles. Ils concernent tant les syndicats et les entreprises que les politiques publiques et s'intéressent à certaines thématiques comme les stratégies des acteurs, le partenariat, la gouvernance des entreprises, les nouveaux statuts d'emploi, le vieillissement au travail, l'équité en emploi et la formation.

LES ACTIVITÉS DU CRISES

En plus de la conduite de nombreux projets de recherche, l'accueil de stagiaires postdoctoraux, la formation des étudiants, le CRISES organise toute une série de séminaires et de colloques qui permettent le partage et la diffusion de connaissances nouvelles. Les cahiers de recherche, les rapports annuels et la programmation des activités peuvent être consultés à partir de notre site Internet à l'adresse suivante : http://www.crises.uqam.ca.

Denis Harrisson
Directeur

CRISES
www.crises.uqam.ca
Centre de recherche sur les innovations sociales

NOTES SUR LES AUTEURES

Anne LORANGER-KING est étudiante à la maîtrise en sciences de la gestion (option gestion internationale) à HEC Montréal. Membre étudiante du CRISES depuis 2005, elle réalise son mémoire sous la direction de Marie-Claire Malo. Sa recherche porte sur la relation entre les producteurs et distributeurs de café au sein du commerce équitable. Elle est aussi membre du Groupe de recherche sur le commerce équitable (GRCÉ) à HEC Montréal. Elle fait également partie de l'équipe interuniversitaire de recherche sur le commerce équitable subventionnée par le FQRSC (Gendron, Bélanger, Favreau, Malo et Turcotte).

Marie-Claire MALO est professeure titulaire, membre du service de l'enseignement du management à HEC Montréal, école de gestion affiliée à l'Université de Montréal. Elle est aussi membre régulière du CRISES. Elle coordonne le Groupe de recherche sur le commerce équitable à HEC Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES ENCADRÉS ET FIGURE ix

REMERCIEMENTS xi

RÉSUMÉ xiii

INTRODUCTION 1

1. LES SERVICES ADAPTÉS TRANSIT 3

1.1. L'origine, la mission et les activités 3
1.2. Le parcours du directeur 5
1.3. La structure et la gestion du Transit 6

2. LE CHEMINEMENT DU TRANSIT DANS LE COMMERCE ÉQUITABLE 11

2.1. Le partenariat Le Transit et Equita 11
2.3. La marque équitable Nelligan 12

3. L'APPROVISIONNEMENT EN CAFÉ 15

3.1. La relation avec l'importateur 15
3.3. La relation avec les acteurs du Sud 20

CONCLUSION 23

BIBLIOGRAPHIE 25

ANNEXE 1 COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 2 NOVEMBRE 2005 27

ANNEXE 2 COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 27 AVRIL 2006 29

ANNEXE 3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 14 NOVEMBRE 2006 31

ANNEXE 4 LES POINTS DE VENTE 35

LISTE DES ENCADRÉS ET FIGURE

ENCADRÉ 1 Services et produits offerts par Le Transit.....4

ENCADRÉ 2 Gestion des Ressources humaines du Transit.....10

ENCADRÉ 3 Ken Gabbay cafe ltee, courtier 17

FIGURE 1 Structure du Transit 8

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à la collaboration des personnes qui nous ont accordé des entrevues et que nous tenons à remercier.

Nous remercions particulièrement monsieur Daniel Berthiaume, directeur général du Transit, pour sa disponibilité et son appui généreux tout au long de notre recherche. Nous remercions aussi monsieur Michael Meguira qui nous a permis de mieux connaître le travail d'un courtier en importation.

Nous remercions également les membres du Groupe de recherche sur le commerce équitable (HEC Montréal) et particulièrement Sandrine LeVasseur, auteure du premier cas pédagogique sur Le Transit. Nous tenons aussi à souligner l'appui financier reçu du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) dans le cadre du projet de recherche interuniversitaire sur le commerce équitable (Gendron, Bélanger, Favreau, Malo et Turcotte).

RÉSUMÉ

Ce cas présente l'entreprise d'économie sociale Les services adaptés Transit, *et sa relation avec le commerce équitable.*

La première partie porte sur l'origine, la mission et les activités du Transit, le parcours du directeur, ainsi que la structure et le mode de gestion de l'association.

La deuxième partie permet de voir le cheminement du Transit dans le commerce équitable.

Enfin, la dernière partie a trait à l'approvisionnement en café et notamment aux relations du Transit avec l'importateur et avec les acteurs du Sud.

Anne Loranger-King
Marie-Claire Malo

INTRODUCTION

> « Le commerce équitable n'est pas en rupture avec le capitalisme. Cependant, bien que le capitalisme soit un système qui ait permis aux sociétés modernes de se sortir du Moyen-âge, il n'en demeure pas moins que le capitalisme pur et dur doit être règlementé ».
>
> Daniel Berthiaume, 2007

Ce cas[1] sur l'entreprise d'économie sociale *Les services adaptés Transit* et sa marque *Équitable Nelligan* est divisé en trois parties. Nous commençons par préciser l'origine, la mission et les activités du Transit. Nous décrivons ensuite le parcours du directeur, ainsi que la structure et le mode de gestion de cette association. Puis, nous voyons le cheminement du Transit dans le commerce équitable. Finalement, nous abordons le thème de l'approvisionnement en café, dont la relation du Transit avec l'importateur et sa relation avec les acteurs du Sud.

[1] « Dans une école de gestion, « un cas » est un document pédagogique qui vise, outre le transfert de connaissances, l'acquisition d'apprentissages et d'habiletés axés sur la pratique de la profession. C'est un document qui relate un pan de la vie d'une organisation ou d'une expérience de gestion, présentant soit un problème de gestion qui appelle une solution de type prise de décision et plan d'action, soit une description qui se prête à une analyse visant à illustrer une problématique de gestion, à poser un diagnostic, à établir un pronostic, etc. » (Centre de cas, *www.hec.ca*) Le présent cas relate une période de l'évolution de l'entreprise *Les Services adaptés Transit*, marquée par l'entrée dans le commerce équitable et le développement de la marque Nelligan, à l'initiative d'un nouveau directeur général : *Daniel Berthiaume*. L'objectif du cas est de fournir une mise en situation permettant de réfléchir à la place et au rôle des entrepreneurs sociaux dans le développement de l'économie sociale et solidaire Nord-Sud.

1. LES SERVICES ADAPTÉS TRANSIT

1.1. L'origine, la mission et les activités

L'entreprise *Les services adaptés Transit* est une organisation sans but lucratif (OSBL) qui existe depuis le début des années 1970. À cette époque, le gouvernement du Québec instaure une politique de désinstitutionalisation forçant plusieurs personnes souffrant de problèmes psychiatriques à quitter les institutions médicales adaptées. Pour plusieurs d'entre elles, cela signifie de se retrouver seules, confrontées à une situation de précarité et, pour certaines, cela signifie aussi la marginalisation et l'itinérance. Pour contrer cette situation de crise, des foyers ont été mis sur pied pour offrir aux patients qui venaient de perdre leur place dans les hôpitaux psychiatriques, un lieu d'hébergement. Un groupe d'intervenants actifs dans l'initiative des foyers mettra aussi sur pied l'association *Les services adaptés Transit* pour favoriser l'insertion des personnes ayant un problème de santé mentale, dans un milieu de travail (LeVasseur et Malo, 2006). Depuis 1980, Le Transit est une entreprise adaptée accréditée par l'Office des personnes handicapées du Québec (www.ophq.gouv.qc.ca).

La mission du Transit est « de planifier, développer et gérer des activités commerciales qui créent des emplois pour des personnes handicapées et qui leur assurent des conditions optimales de travail » (www.letransit.com). Comme l'explique Daniel Berthiaume, directeur du Transit : « … nous ici, on poursuit un but social. Donc, toute la raison d'être de notre organisme et toutes nos actions ne sont pas dans le but de faire des profits. On a un but social de créer des emplois avec des meilleures conditions possibles pour des personnes handicapées et exclues ».

Avec le temps, l'offre de services et de produits du Transit s'est développée (voir Encadré 1) et permet aux personnes affectées par un handicap l'insertion dans différents milieux de travail. Le Transit est présent dans les secteurs suivants : l'entretien ménager d'immeuble, l'emballage et la manutention, la surveillance d'immeuble et la gestion de guérite, et depuis peu, le commerce équitable. Le Transit est actuellement en développement surtout en raison des nouveaux projets liés à la commercialisation des produits équitables. Le directeur a pour objectif que Le Transit devienne un leader au Québec dans la vente de café équitable raffiné. Il souligne : « … notre façon de remplir notre mission c'est par des activités commerciales ». Tous les profits sont réinvestis dans l'association elle-même pour lui donner les moyens de remplir sa mission.

ENCADRÉ 1
Services et produits offerts par Le Transit

Entretien ménager d'immeuble

Nous offrons une gamme complète de services de nettoyage et d'entretien ménager d'immeuble. Nos services répondent à vos exigences toute l'année, 24 heures par jour et 7 jours par semaine. Régis par contrat, nos services sont offerts à des prix concurrentiels.

Emballage et manutention

La flexibilité de nos horaires et la disponibilité de nos ressources nous permettent de répondre juste-à-temps à une grande variété de besoins tels l'empaquetage, l'encartage, l'ensachage, l'étiquetage, le travail de manutention, l'insertion, le montage d'échantillons, le tri et classement de documents.

Surveillance d'immeuble et gestion de guérite

Nous fournissons des ressources compétentes en surveillance d'immeuble et nous offrons fiabilité et efficacité pour la gestion de guérite ou d'espace de stationnement.

Produits équitables

Le café Nelligan et les autres produits équitables Nelligan sont disponibles à l'équi*marché,* le marché des produits équitables par Internet et dans un réseau en développement de commerces de détail.

Sources : www.letransit.com et www.equimarche.ca

Le Transit offre son service de surveillance aux clientèles commerciale et institutionnelle à travers une agence reconnue. Son service d'entretien ménager est également offert à des clients commerciaux et institutionnels. Sa clientèle actuelle est en grande partie composée d'organisations publiques et parapubliques (par exemple, elle comprend la société d'État Loto-Québec et des centres jeunesses du Québec). Le service d'emballage et de manutention est offert à une clientèle commerciale et industrielle. Quant aux produits équitables, ils sont offerts autant aux consommateurs qu'à des clients intermédiaires.

1.2. Le parcours du directeur

Daniel Berthiaume a fait des études de certificats en animation et en communication à l'Université du Québec à Rimouski et il a complété son baccalauréat en psychosociologie de la communication à l'Université du Québec à Montréal. Il est également diplômé MBA de HEC Montréal. Pendant sa maîtrise, il réalise un cours-projet qui sera publié (*Pour un service de garde de qualité*, Éditions Logiques, 1992). Il s'agit d'un guide de gestion de la qualité des garderies – lesquelles sont devenues plus tard, des centres à la petite enfance (CPE).

Au début de sa carrière professionnelle, Daniel Berthiaume s'implique dans le domaine de l'économie sociale à travers les CPE, réseau dans lequel il travaille pendant 12 ans. C'est en 2002 qu'il devient directeur du Transit, après avoir effectué une transition de deux ans dans une entreprise d'insertion sociale par l'économique soit l'Atelier de meubles et de recyclage Ahuntsic-Cartierville (AMRAC). Il a d'ailleurs mis sur pied Bois Urbains, sur la rue St-Denis au Plateau Mont-Royal, un magasin de l'AMRAC permettant de vendre les meubles fabriqués ou recyclés par ses travailleurs.

À la suite de cette expérience, il cherchait de nouveaux défis. C'est après avoir vu une annonce dans le journal *Les Affaires* qu'il décide de poser sa candidature au poste de directeur général de *Les services adaptés Transit*. Le conseil d'administration du Transit recherchait une personne ayant une vision entrepreneuriale pour diriger l'équipe.

Daniel Berthiaume se définit comme un entrepreneur qui possède à la fois la vision économique et la vision sociale. Il croit qu'une entreprise (qu'elle soit sociale ou non) doit absolument passer par une vitalité économique forte. Il ne croit pas que la rentabilité doit être mise de côté pour servir davantage les intérêts des employés car dit-il, même s'il est important d'avoir de bonnes conditions de travail, il faut avant tout que l'entreprise puisse offrir du travail, sinon les avantages aux employés ne vont pas durer.

Aujourd'hui, en plus d'assumer la fonction de directeur général du Transit, Daniel Berthiaume est membre du conseil d'administration et trésorier du Chantier de l'économie sociale. Il est aussi président du conseil d'administration du Réseau d'investissement social du Québec (RISQ).

1.3. La structure et la gestion du Transit

Le conseil d'administration (CA) du Transit « comprend 11 administrateurs qui partagent une vision d'affaire commune. Les membres du conseil se réunissent tous les deux mois. Ils exercent diverses professions : comptable, psychologue, informaticien, agent d'immeubles, consultant en gestion, etc. Aucun d'entre eux n'a de lien familial avec les personnes handicapées qui travaillent pour le Transit et leur participation volontaire à la direction du Transit date, pour plusieurs, de nombreuses années » (LeVasseur et Malo, 2006). Le directeur du Transit souligne l'importance d'avoir des gens d'affaire au sein du CA et ce, même dans une entreprise d'économie sociale.

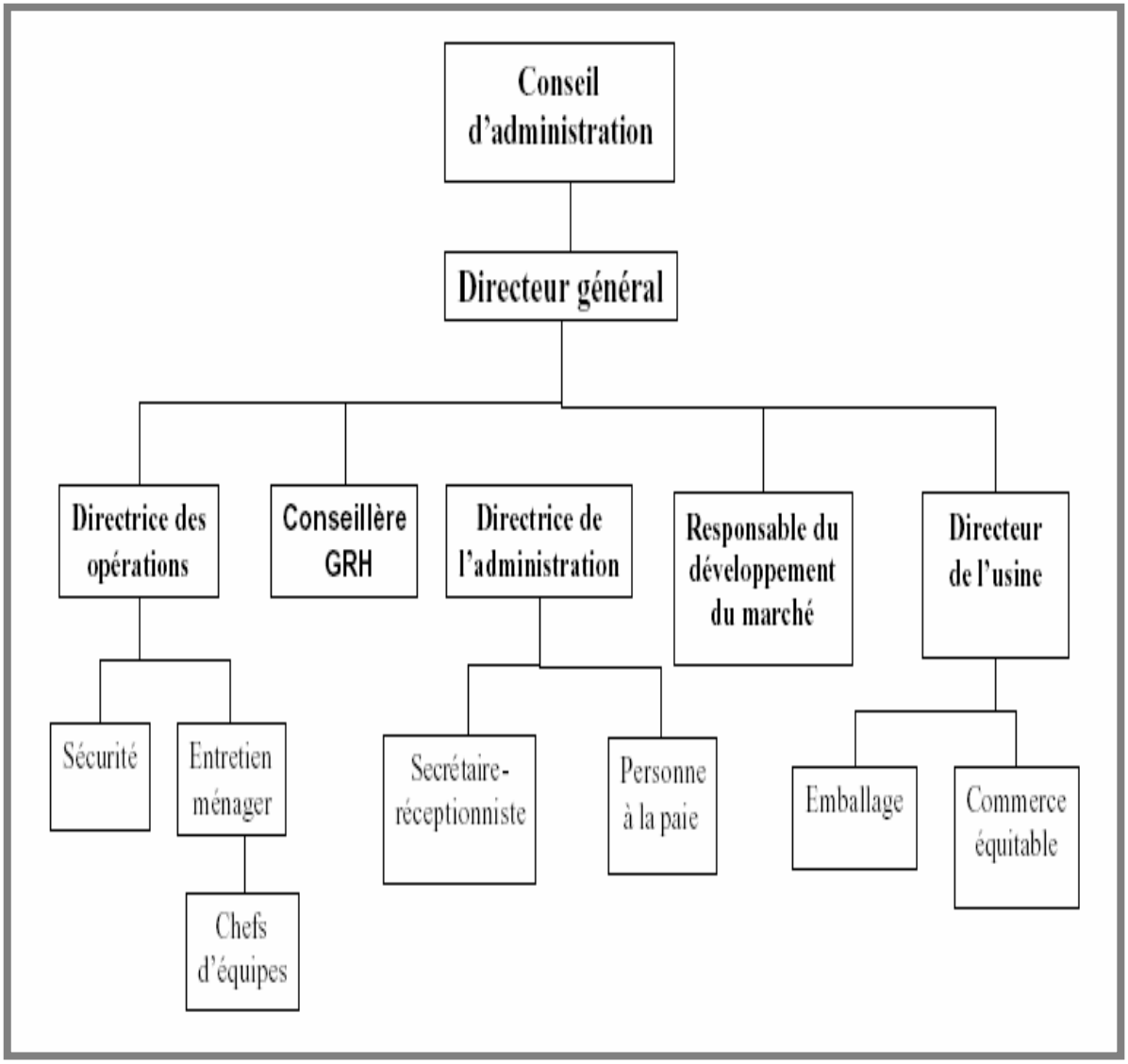
Daniel Berthiaume explique que chez Le Transit « on a vraiment une structure hiérarchique traditionnelle; on n'a pas d'employés sur notre conseil d'administration. On en a déjà eu mais il n'y en a plus. Par contre, nous avons une approche participative et le taux de satisfaction des employés est très élevé ». Il souligne que Le Transit n'est pas une coopérative de travail. Il considère que les problèmes dans les coopératives de ce type surgissent lorsqu'il y a des litiges et que le bien des travailleurs passe avant la durabilité de l'organisation ou le bien-être de la clientèle : « Quand il y a des arbitrages à faire entre le bien-être des travailleurs et le bien-être des clients, il y a une logique qui va dans le sens des travailleurs et en bout de ligne l'entreprise n'est plus compétitive». Le directeur du Transit considère que la formule coopérative de travailleurs peut même affecter l'organisation sur un long terme et éventuellement la mener à la faillite. Il ajoute cependant que dans toute entreprise d'économie sociale, qu'importe son type, cela devient problématique s'il y a des blocages entre le CA et la direction, car c'est alors les clients qui perdent et qui finissent par délaisser l'entreprise.

Le Transit est une structure plus traditionnelle, mais elle poursuit un but social, tient à rappeler Daniel Berhiaume. Il ajoute aussi : « Nous avons choisi d'avoir une structure qui est plus efficace commercialement pour faire en sorte qu'il y ait plus de retombées» économiques et sociales.

À son arrivée chez Le Transit, Daniel Berthiaume constate que : « il n'y a aucun écrit sur le plan de la gestion et aucune description des tâches pour le poste de directeur général. Tout est centralisé, le travail n'est pas délégué. Il manque aussi une politique et une échelle salariale pour le personnel administratif» (LeVasseur et Malo, 2006).

Le nouveau directeur a donc précisé les descriptions de tâches. Il a créé les postes de chef d'équipe, de directrice de l'administration et de responsable du développement du marché (voir Figure 1 pour la structure du Transit). Ce dernier a pour mandat d'aller chercher des nouveaux contrats et voir les débouchés possibles pour le futur. Selon, Daniel Berthiaume, Le Transit a maintenant une meilleure division du travail. Dans le cas de l'entretien ménager, comme le lien entre la direction et les employés est maintenant assuré par des chefs d'équipe, cela donne une plus grande stabilité aux employés. Il explique qu'« en cas de problèmes ou de questions, ils savent à qui se référer et cela allège les responsabilités de l'équipe de cadres de l'entreprise ».

FIGURE 1
Structure du Transit



Source : LeVasseur et Malo, 2006.

Notre compétence de base dit-il, « c'est la supervision, de trouver des postes pour les personnes handicapées, d'aménager le travail de façon à tenir compte de leur handicap. Notre force c'est d'offrir des conditions particulières aux personnes handicapées pour leur permettre de développer leur potentiel, pour les rendre utiles à la société et aussi pour qu'elles se sentent utiles ».

Aujourd'hui Le Transit embauche à la fois des personnes ayant un handicap physique et des personnes ayant un handicap intellectuel (115 des 130 employés souffrent d'un handicap). Ces personnes peuvent produire un travail de qualité et devenir très productives si le travail qu'elles exécutent est régulier, souligne le directeur du Transit. La gestion des ressources humaines est d'ailleurs très importante pour Le Transit parce qu'elle met en relation des employés aux nécessités fort variées et tente de subvenir à leurs besoins. La gestion des ressources humaines du Transit est présente à toutes les étapes, autant dans le recrutement et la sélection, dans la formation que dans la supervision au quotidien (voir Encadré 2). Le directeur rappelle qu'une partie de la masse salariale est subventionnée car Le Transit emploi du personnel handicapé.

En définitive, Daniel Berthiaume, rappelle que les principes du commerce équitable n'obligent pas la gestion participative au Nord. Si une organisation veut le faire, elle l'ajoute alors à sa valeur, mais ce n'est pas dans les normes de base.

ENCADRÉ 2
Gestion des ressources humaines du Transit

La gestion des ressources humaines du Transit couvre tous les volets du processus, incluant le recrutement, la sélection, la formation, l'encadrement, le suivi, l'évaluation de la performance et la rémunération.

LE RECRUTEMENT ET LA SÉLECTION

Le recrutement et la sélection du personnel se font en plusieurs étapes :

- la personne handicapée intéressée à obtenir un emploi au Transit doit d'abord être admissible au programme des centres de travail adapté de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ). Un comité des ressources humaines formé d'un représentant du Transit et d'un représentant de l'OPHQ rencontre les candidats;
- une décision est prise à la suite de cette entrevue.

LA FORMATION

Chaque personne embauchée au Transit reçoit une formation complète et adaptée à sa situation. Transit a une politique d'accueil bien établie :

- à son arrivée, chaque nouvel employé reçoit un manuel de l'employé qui décrit l'organisation et les règles de fonctionnement des employés du Transit;
- Transit assure le développement et la formation continue de ses employés par un ensemble d'activités et d'initiatives adaptées;
- chaque nouvel employé est soumis à une période de probation de 90 jours. Durant cette période, il reçoit une solide formation adaptée au poste qui lui est confié;
- les préposés à l'entretien ménager reçoivent un manuel décrivant toutes les techniques qu'ils devront employer, en plus d'une formation pratique, complète et intensive, assurée par leur supérieur immédiat.

LA SUPERVISION

L'encadrement des équipes du Transit fait l'objet de pratiques spécialisées, originales et soucieuses d'assurer un environnement de travail agréable, efficace et productif :

- chaque employé est sous l'autorité d'un supérieur qualifié, formé spécifiquement pour la supervision de personnel dans un contexte de travail adapté;
- un conseiller en gestion des ressources humaines est également à la disposition du personnel et peut, en tout temps, apporter son soutien;
- une évaluation annuelle du rendement de chaque employé est menée conjointement avec le travailleur, son supérieur immédiat et la direction du Transit. À chaque évaluation, de nouveaux objectifs sont fixés pour l'année à venir;
- un encadrement par les différents intervenants impliqués (conseiller en emploi, travailleur social, etc.) est en place afin de trouver rapidement des solutions à tout problème qui peut survenir en cours d'emploi.

Source : http://www.letransit.com/cgi-cs/cs.waframe.content?topic=24959&lang=1

2. LE CHEMINEMENT DU TRANSIT DANS LE COMMERCE ÉQUITABLE

Le lien entre Le Transit et le commerce équitable a commencé avec la volonté du directeur de mettre en valeur l'espace de l'entrepôt et la main-d'œuvre qui étaient disponibles. En effet, comme le secteur manufacturier est en déclin en raison de la délocalisation des entreprises en Chine ou en Amérique centrale, il souhaitait trouver une activité pour assurer la rentabilité de l'entrepôt. Le directeur du Transit voit dans cette nouvelle activité de commerce équitable, la combinaison parfaite entre la volonté de trouver une activité d'emballage qui ne va pas être délocalisée et la capacité des travailleurs de remplir les tâches quotidiennes simples et répétitives liées à l'emballage de ce produit.

L'entrée du Transit dans le commerce équitable a commencé par un partenariat avec l'organisation de commerce équitable Equita. Par la suite, il y a eu la création de l'équi*marché*. Puis, Le Transit a créé sa propre marque de produits équitable : Nelligan.

2.1. Le partenariat Le Transit et Equita

En septembre 2005, Daniel Berthiaume visite l'usine de café d'un centre d'aide par le travail (CAT) en France. Un CAT est une entreprise qui, comme Le Transit, a pour mission de créer de l'emploi pour des personnes ayant un handicap. À la suite de cette visite, le directeur de Transit veut mettre de l'avant des projets d'entreposage et d'emballage de produits équitables et même de transformation en commençant par la torréfaction (la transformation des grains de café vert en grains de café torréfié).

À cette même époque, Equita cherchait un lieu physique pour entreposer toutes les caisses de café et d'autres produits équitables qui s'empilaient dans les bureaux de l'organisme. Le Transit avait l'espace d'entreposage nécessaire à Equita. Le directeur général d'Equita rappelle que : « … l'association avec Le Transit est arrivée au bon moment. Daniel Berthiaume, c'est avant tout un entrepreneur qui s'est intéressé au café équitable. Il a dit qu'il y avait l'espace et ça tombait bien parce que j'avais besoin d'espace. Moi j'avais un besoin d'entreposage et de logistique et lui il voulait assurer la rentabilité de son entrepôt, C'est comme ça que le partenariat est né! ». L'entreprise responsable des livraisons pour Equita n'avait donc plus besoin de passer par les bureaux de cette dernière, pouvant dorénavant passer uniquement par l'entrepôt du Transit. (Audebrant et Malo, 2007).

Le 2 novembre 2005, « Les services adaptés Transit et Commerce Equitable Oxfam-Québec (Equita) inaugurent donc officiellement un partenariat qui permet de créer cinq nouveaux emplois adaptés. Le Transit ouvre le Centre de distribution Equita et devient torréfacteur de café équitable de cette marque » (voir le communiqué de presse en Annexe 1). Toutes les activités du Centre de distribution Equita se dérouleront dans les locaux du Transit.

En plus de la torréfaction et de l'ensachage d'environ 15 % du volume du café d'Equita, le Centre de distribution assure la manutention de différents produits Equita, comme le riz, le thé, le chocolat et le sucre. De plus, il est convenu que Transit commercialisera directement les produits Equita auprès de certains de ses clients et partenaires d'affaires.

Le 27 avril 2006**,** Les services adaptés Transit lance l'équi*marché* (vente par internet). En allant sur le site Internet de l'équi*marché*, les consommateurs, les entreprises et les organismes de la région de Montréal peuvent acheter le café, le riz, le sucre, le chocolat et les paniers cadeaux Equita au prix du gros (voir le communiqué de presse en Annexe 2). De plus, le café Équita est offert dans des sacs biodégradables car Transit offre maintenant ce type d'emballage.

La relation entre Equita et Le Transit relève du directeur des opérations d'Equita. En effet, même si la collaboration s'est initiée par une rencontre informelle entre le directeur général d'Equita et celui du Transit, plusieurs rencontres subséquentes ont été nécessaires entre le responsable des opérations d'Equita et la direction du Transit pour préciser le partenariat (Audebrant et Malo, 2007). La direction d'Equita a accepté qu'une partie de son volume de torréfaction de café passe par Transit mais non tout son volume d'affaires comme le stipulait une entente écrite à cet effet, rappelle le directeur de Transit.

2.3. La marque équitable Nelligan

Le Transit ayant un entrepôt, des équipements et du personnel pour la torréfaction, l'ensachage, la manutention, et constatant le potentiel de la vente de produits équitables, Daniel Berthiaume a voulu aller de l'avant. Il considère l'option que Le Transit lance sa propre marque de café équitable, une marque qui reflète un produit de luxe et qui entre dans cette niche de marché.

En novembre 2006, Le Transit lance officiellement le café équitable Nelligan 100 % solidaire (voir communiqué de presse en Annexe 3). Le nom de la marque est celui du poète montréalais décédé en 1941. Nelligan a écrit son œuvre jusqu'à l'âge de 20 ans, il a ensuite subi une hospitalisation de 25 ans après laquelle il a été interné à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu jusqu'à la fin de sa vie. L'idée de mettre sur pied le Café Nelligan est venue de Daniel Berthiaume qui explique

que Nelligan a vécu l'essentiel de sa vie au centre Louis-Hyppolite Lafontaine, pas très loin de l'emplacement du Transit. « En plus, poursuit-il, Le Transit est née justement suite à la désinstitutionnalisation des patients de cet hôpital; on est vraiment dans une suite logique ».

Il existe deux variétés de café Nelligan (Rêve d'artiste et Les angélique) destinées aux campagnes de financement. En faisant une campagne de financement avec les produits Nelligan, cela permet aux personnes impliquées « de contribuer à trois causes: la vôtre, l'embauche de personnes exclues au Nord et la rémunération juste des producteurs du Sud, » peut-on lire sur le site internet de café Nelligan (www.cafenelligan.ca). De plus, Le Transit offre d'autres produits de marque Nelligan : thé d'Inde, thé de Chine, sucre en pot, en sac et en sachet, paniers cadeaux. Le directeur du Transit prévoit ajouter du beurre de Karité.

Le directeur du Transit se fait proposer des nouveaux projets à tous les mois. D'ailleurs, lors de sa présence au Forum social québécois (FSQ) de 2007), il a fait la rencontre d'une entreprise, Équicosta, qui veut mettre sur pied la commercialisation de bananes bio-équitables. Le directeur du Transit explique qu'il mettra en valeur les bananes non vendues, avant qu'elles ne deviennent périmées, en les déshydratant pour en faire des bananes séchées. Avec les infrastructures du Transit, les possibilités dans le domaine de l'équitable sont donc multiples. Le Transit est d'ailleurs en pourparlers avec plusieurs entreprises pour l'emballage de différents produits équitables.

La vente et la promotion des produits de la marque Nelligan se font via le site Internet de l'équi*marché*, la boutique virtuelle qui offre aussi des produits Equita, ainsi qu'auprès de détaillants (voir la liste des points de vente en Annexe 4). Les ventes sont en croissance et la livraison des produits s'effectue de plus en plus à l'échelle du Québec.

3. L'APPROVISIONNEMENT EN CAFÉ

Pour être en mesure de se procurer les grains de café vert (non torréfiés) nécessaires à la marque Nelligan, Le Transit a des relations avec ses partenaires au Sud ainsi qu'avec un importateur de café.

3.1. La relation avec l'importateur

Ken Gabbay café ltée est un courtier en importation de café vert, qui a des contacts un peu partout à travers le monde (voir l'Encadré 3). Lorsque Daniel Berthiaume a voulu concrétiser le projet café Nelligan, un courtier de *Ken Gabbay café ltée* lui a fourni des connaissances utiles : « … comme le domaine du café ne s'apprend pas de façon théorique, j'avais besoin d'un coup de pouce. Tout le monde qui connaît ça, ce sont tous des compétiteurs. Donc ce n'est pas évident d'aller chercher des ressources et de l'information ».

Selon le directeur du Transit, les différents obstacles qui se présentent aux importateurs de café ainsi que les barrières à l'entrée qui peuvent être énormes pour un petit acheteur de café, font de l'importateur un acteur essentiel de la chaîne logistique. Daniel Berthiaume explique que « si quelqu'un importe vraiment à petite échelle, ce n'est pas évident que la surprime que le consommateur va payer, va aller directement au petit paysan. Elle risque d'aller plutôt à ces intermédiaires là qui ont une structure de coût supérieure. Si le résultat du commerce équitable c'est d'avoir une structure de coût entre le consommateur et le paysan qui coûte trois fois plus cher, en bout de ligne la surprime que le consommateur va payer, il y en a juste une petite partie qui va aller au paysan, toute la surprime va servir à couvrir les surcoûts de ces intermédiaires ».

Comme les importateurs achètent en grande quantité, ils ont tous les contacts nécessaires, les infrastructures essentielles et la capacité financière d'absorber les chocs financiers, explique Daniel Berthiaume. Il affirme que même dans un commerce considéré comme direct où l'achat se fait directement auprès de petits producteurs la relation passe inévitablement par un importateur rendant impossible l'élimination de tous les intermédiaires.

Concrètement, Le Transit passe sa commande à *Ken Gabbay café ltée* en disant la quantité qu'il a besoin et l'organisation de producteurs de qui il souhaite acheter, dans le cas échéant il s'agit de la FEDECOCAGUA au Guatemala[2]. C'est l'importateur qui fixe le contrat avec l'organisation du Sud. Daniel Berthiaume souligne qu'il a une excellente relation avec l'importateur : « C'est sûr qu'il est en affaire et qu'il est là pour vendre du café et autre chose, mais en même temps il a à cœur notre mission. Je pense qu'on a un petit "plus" ».

2 Voir cahier du Crises no ES0801 sur FEDECOCAGUA.

ENCADRÉ 3
Ken Gabbay cafe ltee

Ken Gabbay cafe ltee

Ken Gabbay cafe ltee est une entreprise d'importation de café qui a des contacts un peu partout à travers le monde. Il s'agit d'un des plus grands importateurs de café au Québec en termes de quantité importée. L'importation de café est une entreprise risquée, ce n'est pas un métier qui est enseigné, mais plutôt une profession qui s'apprend par la pratique. Le cas du café est donc vraiment particulier, il n'y a pas « d'école du café » ou de l'enseignement théorique; les rudiments s'apprennent dans un contexte d'essais et erreurs. Même dans le cas d'un commerce direct, cela nécessite la présence d'importateurs qui sont des acteurs incontournables dans l'achat et la vente du café. L'importateur joue le rôle d'intermédiaire entre ses fournisseurs (soit les producteurs qui vendent le café) et les clients qui achètent le café.

Ken Gabbay cafe ltee se définit comme étant un courtier en café. « Donc ce qu'on fait c'est qu'on transige au nom du client des conteneurs à café. On s'occupe de tout ce qui concerne les sources du café et par la suite, on s'occupe des livraisons, de l'état du café et de tout ce que ceci implique » explique un des courtiers chez Ken Gabbay cafe ltee. La compagnie d'importation travaille dans le commerce conventionnel et dans le commerce équitable, bien que la part équitable représente une plus petite section. Son bureau est situé à Montréal et compte sept employés dont quatre secrétaires administratives. Ce sont donc trois courtiers qui se séparent le travail selon une structure semblable à un bureau de comptable; chacun étant responsable de ses clients. Ken Gabbay cafe ltee a beaucoup de partenaires dans les pays producteurs et va faire affaire autant avec des courtiers sur place qu'avec différentes coopératives.

Les courtiers ne se déplacent pas nécessairement sur le terrain, sauf dans de rares occasions. Ils ont des personnes ressources sur place et des gens de confiance avec qui ils transigent les différents contrats pour leurs acheteurs. Les réunions entre les producteurs et acheteurs se font surtout à travers les rencontres internationales comme celle qui a lieu aux États-Unis de façon annuelle. Il s'agit de la rencontre de la *specialty coffee association of America* (www.scaa.org) qui planifie une rencontre qui revient à toutes les années au mois de mai.

Ken Gabbay cafe ltee

(suite 1)

L'année dernière elle a eu lieu en Californie. Cette conférence permet aux différents acteurs de se rencontrer, d'établir des contacts et éventuellement de devenir partenaires ou de solidifier des liens déjà existants. De cette façon, l'importateur peut régler certains détails liés à la relation ou encore établir des nouveaux contacts avec des partenaires. Pour Ken Gabbay cafe ltee, cet événement permet de voir l'ensemble de leurs partenaires et limite ainsi le besoin de se déplacer ou d'avoir des relationnistes dans les pays producteurs de café. Certains des courtiers chez Ken Gabbay cafe ltee vont tout de même faire des visites occasionnelles aux différents producteurs de café. Cependant, leur façon de faire est surtout d'entrer en communication avec les coopératives ou les courtiers sur place qui vendent le café.

Pour ce qui est du commerce équitable, il est considéré comme direct lorsque l'acheteur du Nord va négocier ses propres contrats auprès des producteurs; mais celui-ci a tout de même besoin d'un importateur pour le transport, l'entreposage et la livraison. L'importateur est aussi responsable du contrôle de qualité. Il vérifie la qualité du produit avant de l'envoyer à ses clients. C'est d'ailleurs l'attente principale de l'importateur face à ses fournisseurs, soit de fournir un produit de qualité et d'assurer une constance dans l'envoie des produits et entre le produit envoyer en échantillon et la quantité totale de l'envoie. D'un l'autre côté, les attentes des producteurs seraient de recevoir des contrats pour vendre leur production. La relation entre l'importateur et le producteur est basée sur un climat de confiance et de transparence permettant aux deux acteurs de s'appuyer dans certaines situations plus difficiles.

La différence entre l'achat de café dans le marché conventionnel et le marché équitable n'est pas dans le fonctionnement des contrats ou des relations, mais plutôt dans le prix. Pour ce qui est du marché conventionnel, le prix est fixé par l'offre et la demande. Dans ce cas là, l'importateur de café fonctionne selon des contrats futurs. C'est-à-dire que des contrats sont signés pour une vente dans le futur, le prix est déterminé à l'avance, mais le prix réel est payé au moment de la transaction et est nommé prix différentiel.

Ken Gabbay cafe ltee
(suite 2)

C'est cette notion de prix différentiel qui peut devenir la source de problèmes dans le commerce équitable puisque dans ce marché, le prix est fixé à l'avance. En effet, à l'intérieur du commerce équitable, le système fixe un prix minimum. Cependant, il faut mettre en lumière le fait que la fluctuation des prix du café à la bourse de New York a subi d'énormes variations dans les dernières années mettant aujourd'hui le prix du café équitable en compétition constante avec le prix du café conventionnel qui se rapproche à un point tel qu'il a même parfois dépassé le prix du café équitable.

Cette situation est observée actuellement; le prix de la bourse dépasse le prix minimum du commerce équitable et donc les contrats signés par l'importateur avec les coopératives ne sont pas respectés. Les coopératives préfèrent vendre sur le marché traditionnel où ils reçoivent un meilleur prix et en un seul versement. Ceci implique que les coopératives refusent de vendre sur le marché équitable entraînant d'importantes conséquences pour l'importateur qui se retrouve dans l'embarras puisque celui-ci à des contrats avec ses clients acheteurs qu'il ne peut respecter. Les conséquences sont donc présentes sur l'ensemble de la chaîne logistique; lorsque cela arrive, c'est l'importateur qui doit éponger les pertes et gérer la situation. Dans le système conventionnel, il n'y a pas ce problème puisque la fluctuation du marché est incluse dans les prix et paiements.

En définitive, le commerce équitable fait partie du marché de Ken Gabbay cafe ltee, mais il n'en demeure pas moins que certains obstacles viennent parfois parsemés le bon déroulement des activités.

Source : Entrevue d'Anne Loranger-King avec un courtier de Ken Gabbay (mars 2007).

3.3. La relation avec les acteurs du Sud

Le directeur du Transit observe qu'au Sud, le commerce équitable sert à fournir un prix minimum aux producteurs et qui est supérieur à leurs coûts de production. Les petits producteurs ne peuvent pas supporter financièrement ne serait-ce qu'une année où le prix international est inférieur au coût réel de production. « Alors on doit trouver des façons de réguler les marchés, et d'offrir une meilleure rémunération à ces gens-là, une rémunération stable. Le commerce équitable c'est une bonne solution pour ça » affirme le directeur du Transit.

Le directeur du Transit constate que les acteurs du Sud ont d'abord et avant tout besoin non seulement d'un juste prix mais aussi d'une stabilité dans les relations commerciales. La volatilité des prix de la Bourse, la présence des *coyotes* et la question des paiements demeurent un enjeu de pointe pour les coopératives de producteurs et le directeur du Transit a pu confirmer cette problématique lors de sa visite au Guatemala. En effet, avec l'aide du Centre d'étude et de coopération internationale (CECI)[3], Daniel Berthiaume a pu visiter des coopératives au Guatemala. Cette collaboration *ad hoc* lui a permis de connaître davantage la réalité des producteurs du Sud tout en apportant un appui technique (sous forme de conseils en gestion) à certaines coopératives en lien avec le CECI ou la FEDECOCAGUA.

Le commerce équitable est une alternative très intéressante pour les petits producteurs. Les conditions invoquées par celui-ci permettent plusieurs changements réels dans les communautés. Cependant, il y a tout de même des précautions à prendre pour s'assurer que le commerce équitable soit bien appliqué et serve bien sa cause initiale. Par exemple, selon le directeur du Transit, le paiement à l'avance n'a pas toujours un effet positif : « Je ne sais pas si c'est partout pareil, mais dans les coopératives que j'ai visitées ils ont déjà payé d'avance et les producteurs sont allés vendre leur café à d'autre monde et ils ont jamais remboursé. C'est un danger que le producteur fasse un double revenu ». Daniel Berthiaume ne dénonce pas l'attitude des producteurs, mais dans un contexte aussi précaire où les producteurs ont du mal à survivre, les coopératives aussi ont du mal à assumer des pertes de revenus. Selon lui, il n'est pas évident pour les coopératives de continuer à faire des paiements d'avance. Il ajoute que l'accès au crédit n'est pas facile pour les petits producteurs et que les taux d'intérêts sont souvent assez élevés.

---

3 Le CECI est une société privée sans but lucratif qui a son siège social à Montréal. C'est un organisme qui travaille au Québec et au Canada, mais aussi dans plusieurs régions du monde. La mission de l'organisme est la suivante : « Le CECI combat la pauvreté et l'exclusion : il renforce les capacités de développement des communautés défavorisées ; il appuie des initiatives de paix, de droits humains et d'équité ; il mobilise des ressources et favorise l'échange de savoir-faire ». Voir le site Internet : www.ceci.ca.

Si le commerce équitable est un concept porteur, il pose tout de même des défis importants pour son développement. Au Nord, les organisations du commerce équitable doivent être efficaces afin que l'essentiel de la prime payée par les consommateurs se retrouve au Sud et non pas à faire fonctionner leurs entreprises. Au Sud, d'autres types de défis sont posés. En effet, comme les pays en voie de développement vivent des situations précaires où les règles ne sont pas toujours respectées et où la gouvernance est grugée par la corruption, il y a beaucoup de risque à l'investissement. Pour contrer les risques, le directeur du Transit souhaite que les gens du Sud « travaillent dans les normes et respectent les règlements ». Il attend des producteurs du Sud qui sont dans le réseau du commerce équitable, un produit de qualité et un respect des normes liées au commerce équitable. Il souhaite aussi que les coopératives fassent un travail bien fait et un travail de sensibilisation. « Nous on investi dans le commerce équitable, mais il ne faut pas oublier que dans le commerce équitable tout est basé sur la crédibilité de la certification. S'il ressort trois ou quatre cas de scandales dans les pays partenaires, tout le travail que nous avons fait, tout le marché peut s'effondrer. Dans le fond c'est juste un petit carreau qu'on met sur un sac de café qui fait qu'on vend 1$ ou 2$ de plus la livre, si ce petit carreau-là ne vaut plus rien, merci "bye bye", tout le travail qu'on a fait s'en va ».

Daniel Berthiaume insiste sur l'importance d'une relation de confiance et sérieuse basée sur des échanges durables. C'est la qualité du produit qui va inciter les consommateurs à acheter le produit et ainsi contribuer à la relation à long terme avec les producteurs qui doivent avoir un marché pour vendre leur produit, dit-il**. «** Et, c'est en augmentant les volumes de ventes de produits équitables que les petits producteurs du Sud pourront réellement bénéficier de ce commerce alternatif ».

En effet, le directeur du Transit estime que pour aider les producteurs au Sud, « … il faut du volume. FEDECOCAGUA cette année c'est 30 % de café équitable, ils aimeraient en vendre 75 %. Il n'y a pas le marché pour être 100 % équitable (c'est environ 5 % de tout le marché de café). Notre mission c'est d'augmenter les volumes. Pour ça il faut être efficace sur le marché; il faut être marketing. Ce n'est pas vrai que tout le monde va faire un détour pour aller acheter son café équitable, il en faut dans les épiceries. Puis, les gens ne sont pas prêts à payer n'importe quel prix non plus! Il faut donc être efficace et productif! ».

À la suite de sa visite au Sud, Daniel Berthiaume explique sa vision de la gestion participative au Sud : « Dans les coopératives que j'ai visitées, les membres sont, en principe, des producteurs. Je n'ai pas visité des dizaines de coopératives mais j'ai rencontré les membres du conseil d'administration de coopératives où c'est vraiment ça. Mais il y a une différence entre la théorie et la pratique. On ne sait pas toujours ce qui se passe en pratique. Je dirais que le cadre général est là. De là à savoir s'il n'y a pas des cas où c'est un petit despote qui dirige… Mais au moins c'est une structure démocratique ». En effet, pour le directeur du Transit, une approche participative au Sud,

c'est une organisation qui est contrôlée par les paysans eux-mêmes et qui prennent les décisions finales. Il reconnaît que ce n'est pas toujours facile pour des pays qui n'ont pas de longues traditions démocratiques ou qui sont bien souvent de nouvelles démocraties.

Dans le cas de l'approche participative entre le Nord et le Sud, cela reste encore à travailler explique le directeur du Transit : « C'est sûr que nous, on a un but social, on est plus sensible. Ça va être plus facile de répondre à des demandes ou peut-être d'avoir des produits éventuellement moins rentables, et de se dire qu'on les garde si cela peut aider certaines gens ». Il est évident qu'avec des entrepreneurs privés à la recherche de profits, le monde du commerce équitable met des acteurs aux visées très différentes en compétition dans le même créneau. En somme, conclut Daniel Berthiaume, l'approche participative entre les acteurs du Sud et du Nord reste à développer. Le Transit a créé des liens avec le Sud dernièrement et cela fait partie de ses objectifs futurs de continuer dans cette voie. Il souhaite augmenter le nombre de produits équitables et les rendre accessibles à la clientèle du Nord via la boutique virtuelle qui fonctionne bien. L'arrivée de nouveaux produits va sûrement influencer la situation ».

CONCLUSION

En définitive, le directeur du Transit a joué un rôle important dans l'évolution récente de l'association. Il lui a permis de se restructurer et de continuer son double mandat économique et social. Il a aussi favorisé le tournant équitable du Transit qui travaille depuis peu comme organisation du commerce équitable. Le lancement de la nouvelle marque de café Nelligan concrétise la volonté du Transit de s'inscrire au sein du marché équitable. Depuis 2006, les opportunités d'emballage, de transformation et de distribution de produits équitables sont grandissantes pour *Les services adaptés Transit*. Selon le directeur, la relation avec les acteurs du Sud doit être basée sur la confiance et la qualité du produit. L'importateur, de son côté, permet d'établir cette relation entre les acheteurs et les producteurs de café.

Finalement, pour Daniel Berthiaume, c'est en augmentant la qualité et le volume que le commerce équitable va prendre plus d'ampleur au Nord. En effet, toujours selon le directeur de l'OSBL, cette augmentation de volume est une façon efficace de réellement aider les petits producteurs du Sud.

BIBLIOGRAPHIE

CAHIERS DE RECHERCHE ET CAS PÉDAGOGIQUE

AUDEBRANT, Luc K. et Marie-Claire MALO. 2007. « Equita d'Oxfam-Québec: les dix premières années (1996-2006) », Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), Collection Études de cas d'entreprises d'économie sociale, no ES0701, Montréal, UQAM, 47 p.

LeVASSEUR, Sandrine et Marie-Claire MALO. 2006. « L'entreprise d'économie sociale *Les Services adaptés Transit* et son directeur général, *Daniel Berthiaume* », Groupe de recherche sur le commerce équitable, Centre de cas HEC Montréal.

ENTREVUES

Entrevue d'Anne Loranger-King avec le Directeur du Transit, mars 2007.

Entrevue d'Anne Loranger-King avec le Courtier de Ken Gabbay Café ltée, mars 2007.

SOURCES INTERNET

www.letransit.com

www.ceci.ca

www.cafenelligan.ca

www.equimarche.ca

ANNEXE 1
Communiqué de presse du 2 novembre 2005*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

TRANSIT ET EQUITA - MODÈLE D'AFFAIRES 100 % SOLIDAIRE

Montréal, le 2 novembre 2005 - Les services adaptés Transit et Commerce Equitable Oxfam-Québec (Equita) inaugurent officiellement un partenariat d'un nouveau type. Transit ouvre le Centre de distribution Equita et devient torréfacteur de café équitable de cette marque. La réinsertion sur le marché du travail de personnes ayant des incapacités est au cœur de la mission de Transit. Ce nouveau partenariat s'inscrit dans un modèle visant à développer une nouvelle économie sociale performante, où le respect des droits de la personne ici et ailleurs et la protection de l'environnement se conjuguent harmonieusement avec les exigences de la clientèle.

Grâce à ce partenariat, les consommateurs canadiens ont maintenant accès à une gamme de produits de grande qualité, équitables, offerts à prix concurrentiel et traités ici par une entreprise de services adaptés qui assure l'intégration de personnes handicapées au marché du travail.« Les expertises respectives de Transit et d'Equita assurent une optimisation du fonctionnement de ce nouveau service, dans un souci de qualité du produit et du service à la clientèle. Pour Transit, cette entente survient après 30 ans de services faisant appel à du travail adapté et marque une nouvelle étape dans l'évolution de notre entreprise », affirme Daniel Berthiaume, directeur général de Transit.

Ce nouveau partenariat s'inscrit dans le mouvement de responsabilisation sociale des entreprises. Le Centre de distribution Equita représente une avenue novatrice pour les gestionnaires soucieux de respecter leurs politiques de responsabilisation sociale.

Le Centre de distribution Equita crée cinq nouveaux emplois adaptés dès maintenant. Ce nombre devrait augmenter à dix en 2006. Toutes les activités du Centre de distribution Equita se dérouleront dans les locaux de Transit. En plus de la torréfaction et de l'ensachage du café, le Centre assurera la manutention de différents produits Equita, comme le riz, le thé, le chocolat et le sucre. De plus, Transit commercialisera directement les produits Equita auprès de certains de ses clients et partenaires d'affaires.

« Il est essentiel pour nous d'établir des partenariats avec des entreprises efficaces dont les activités sont compatibles avec notre mission humanitaire et équitable », affirme pour sa part Dario Iezzoni, directeur général de Commerce Equitable Oxfam-Québec. « Transit nous assure une garantie de qualité pour nos produits et le service attentionné que nous recherchons pour nos clients. » Pour souligner la naissance de ce partenariat novateur qui survient à l'occasion du trentième anniversaire de Transit, la présidente-directrice générale du Chantier de l'économie sociale, Madame Nancy Neamtan, le président de l'Office des personnes handicapées du Québec, Monsieur Norbert Rodrigue et le vice-président du Conseil d'administration d'Oxfam-Québec, Monsieur Luc Panneton, se joignent à la direction, aux membres du conseil d'administration et au personnel de Transit et d'Equita dans le cadre d'un lunch inaugural le mercredi 2 novembre.

À propos de Les services adaptés Transit

Transit est une entreprise montréalaise qui a pour mission de planifier, développer et gérer des activités commerciales qui créent des emplois pour une centaine de personnes handicapées et qui leur assurent des conditions optimales de travail. Grâce à l'expertise de son équipe d'encadrement et à de saines pratiques de gestion adaptées à son personnel, Transit poursuit ses activités commerciales depuis 30 ans, en visant la satisfaction de ses clients et en optimisant la mise en valeur de son personnel. Les principales activités de Transit sont l'entretien ménager d'immeubles publics et commerciaux, l'emballage et la manutention, la surveillance d'immeuble et le Centre de distribution Equita. / www.le transit.com

À propos d'Equita

Commerce Equitable Oxfam-Québec (Equita), filiale d'Oxfam-Québec, a été créée en 1996, dans le but d'ouvrir, de créer et de développer des marchés pour des produits de qualité qui respectent les principes du commerce équitable et du développement durable. Equita promeut, par ses produits, la consommation responsable et la solidarité avec les communautés et les petits producteurs du Sud. Le café, le riz, le thé, le chocolat et le sucre font partie des produits Equita disponibles dans plus de 400 points de vente au Québec et auprès de plusieurs entreprises. / www.equita.qc.ca

---

*Consulté en ligne le 18 février 2007 : **http://www.letransit.com/cgi-cs/cs.waframe.content?topic=28300&lang=1**)

ANNEXE 2
Communiqué de presse du 27 avril 2006*

L'équimarché
Les produits Equita par Internet
Un partenariat Commerce Équitable Oxfam-Québec et
Les services adaptés Transit, entreprise d'économie sociale

WWW.EQUIMARCHE.CA

LES PRODUITS EQUITA PAR INTERNET
LE SEUL CAFÉ 100% SOLIDAIRE AU QUÉBEC

Montréal, le 27 avril 2006 - Les services adaptés Transit (pour personnes affectées par un handicap) lance L'équi*marché* (www.equimarche.ca), le marché des produits Equita (Commerce Équitable Oxfam-Québec) par Internet. L'équi*marché* offre le seul café équitable produit par une entreprise d'économie sociale au Québec. Le café Equita vient dans un emballage biodégradable, une exclusivité au Canada. À l'occasion du lancement de L'équi*marché*, Transit offre la livraison gratuite de ses produits.

À L'équi*marché*, les consommateurs, les entreprises et les organismes de la région de Montréal peuvent acheter le café, le riz, le sucre, le chocolat et les paniers cadeaux Equita au prix du gros. Le café, torréfié au Centre de distribution Equita du Transit, se vend 7,00 $ la livre (454 gr). C'est aussi le seul café au Canada qui est emballé dans des sacs biodégradables.

« Les citoyens et les entreprises désirent de plus en plus agir en consommateurs responsables. Au Transit, nous sommes fiers de pouvoir leurs offrir des produits équitables de grande qualité au meilleur prix possible grâce aux possibilités du commerce électronique », affirme Daniel Berthiaume, directeur général du Transit. « Nous poursuivons ainsi l'implantation d'un modèle novateur, visant à développer une nouvelle économie sociale performante, où le respect des droits de la personne ici et ailleurs et la protection de l'environnement se conjuguent harmonieusement avec les exigences de la clientèle. ».

---

*Consulté en ligne le 18 février 2007 :
http://www.letransit.com/cgi-cs/cs.waframe.content?topic=30232&lang=1

ANNEXE 3
Communiqué de presse du 14 novembre 2006*

LANCEMENT DU CAFÉ NELLIGAN
LE SEUL CAFÉ FIN 100 % RESPONSABLE AU QUÉBEC

UNE ENTREPRISE D'ÉCONOMIE SOCIALE DANS LES GRANDES CHAÎNES ALIMENTAIRES

Montréal, le 14 novembre 2006 – Les services adaptés Transit lance aujourd'hui le café Nelligan, le seul café fin 100 % responsable disponible au Québec ! « Du point de vue du consommateur, la chaîne de la consommation responsable ne peut être plus complète et sans compromis », affirme Daniel Berthiaume, directeur général du Transit. « Le consommateur achète un café de qualité, bio, à un coût plus qu'abordable et cultivé par des producteurs qui sont payés un juste prix. Le café Nelligan est torréfié et emballé par des travailleurs d'ici. Des personnes qui autrement seraient exclues de notre société. »

Disponible dès maintenant par Internet (www.cafenelligan.com) et dans divers points de vente au Québec, le café Nelligan se trouvera aussi de plus en plus dans les magasins des grandes chaînes alimentaires. Déjà dans les rayons d'un marché Métro, des pourparlers sont en cours pour son introduction dans quelques Provigo, Loblaws et Maxi de la région de Montréal. « La consommation responsable prend tout son sens. Les grandes chaînes alimentaires s'intéressent au café Nelligan parce qu'il conjugue la qualité du produit, tant pour son goût que ses qualités bio, la création d'emplois destinés à des personnes exclues de la société et la solidarité internationale. »

C'est dans le cadre de la Saison de l'économie sociale et solidaire que s'effectue aujourd'hui le lancement du café Nelligan, commanditaire du Sommet de l'économie sociale.

« On ne peut qu'être fiers de produits comme le café Nelligan », affirme Madame Nancy Neamtan, présidente-directrice générale du Chantier de l'économie sociale. Le café Nelligan est un merveilleux exemple des initiatives d'économie sociale qui allient des valeurs de justice, de solidarité et d'égalité tant au niveau local, régional et international. »

Présent à la Foire

Le café Nelligan sera présent à la Foire nationale de l'économie sociale et du commerce équitable à Montréal les 17 et 18 novembre, au Marché Bonsecours. Le grand public est invité à venir goûter au café Nelligan.

Qualité supérieure

Le café Nelligan est composé de grains de haute qualité provenant du Guatemala, du Pérou et de l'Indonésie. Les équipes de torréfacteurs du Transit ont été formés par des experts dans le domaine. Des tests à l'aveugle auprès de centaines de personnes ont démontré le bon goût du café Nelligan.

Un poète qui aurait pu travailler au Transit

Le café Nelligan est nommé en l'honneur du célèbre poète Émile Nelligan, qui a souffert de maladie mentale comme la majorité des employés du Transit.

Dans les grandes chaînes alimentaires

On trouve déjà le café Nelligan au marché Métro Plus de la Rousselière, 3000 Boulevard de la Rousselière à Montréal. / www.cafenelligan.com

On peut commander son café Nelligan par Internet pour 8,49 $ les 454 gr. À l'occasion du lancement, la livraison à Montréal et dans les environs est gratuite. Le café Nelligan est aussi disponible en de nombreux points de vente dans la région de Montréal. Consulter le site pour en connaître les cordonnées exactes.

Les Services adaptés Transit

Transit est une entreprise montréalaise qui a pour mission de planifier, développer et gérer des activités commerciales qui créent des emplois pour une centaine de personnes handicapées et qui leur assurent des conditions optimales de travail. Grâce à l'expertise de son équipe d'encadrement et à de saines pratiques de gestion adaptées à son personnel, Transit poursuit ses activités commerciales depuis 30 ans, en visant la satisfaction de ses clients et en optimisant la mise en valeur de son personnel. Les principales activités de Transit sont le café Nelligan, l'entretien ménager d'immeubles publics et commerciaux, l'emballage et la manutention, la surveillance d'immeuble. / www.le transit.com

Le Sommet de l'économie sociale et solidaire

Le Sommet de l'économie sociale et solidaire se déroulera à Montréal les 16 et 17 novembre 2006. Organisé par le Chantier de l'économie sociale et ses partenaires, cet événement réunira plus de 600 participants, soit l'ensemble des leaders québécois impliqués dans l'économie sociale et solidaire de toutes les régions du Québec, de même que des partenaires canadiens et étrangers. Ce sommet permettra de prendre acte du bilan de l'évolution de l'économie sociale au Québec au cours des dix dernières années et de le situer dans un projet plus vaste d'une économie solidaire. www.chantier.qc.ca

La Foire nationale de l'économie sociale et du commerce équitable sera organisée à Montréal les 17 et 18 novembre, au Marché Bonsecours. (www.chantier.qc.ca)

---

*Consulté en ligne le 18 février 2007 :
http://www.letransit.com/cgi-cs/cs.waframe.content?topic=31804&lang=1

ANNEXE 4
Les points de vente

Les points de vente des cafés Nelligan
(par code postal)

Nom	Adresse	Ville	Code Postal
Le Jardin des Pèlerins	190 rue 132 Est	Saint-André (Qc)	G0L 2H0
Le Marché des 3 Clochers	277 Lafontaine	Rivière-du-Loup (Qc)	G5R 3A9
Les amis de la culture	14678 Notre-Dame Est	Montréal (Qc)	H1A 1W1
Métro Plus de la Rousselière	3000 Boul. de la Rousselière	Montréal P.A.T (Qc)	H1A 4G3
Café des Charentes	11930-34 Notre-Dame est	Montréal P.A.T (Qc)	H1B 2Y3
Provigo 8928	6475 Boul. Léger	Montréal Nord (Qc)	H1G 1L4
IGA Extra #573	6190 Boul. Henri-Bourassa Est	Montréal-Nord (Qc)	H1G 5X3
La Semence	3095 de Granby	Montréal Qc.(c.achat domaine)	H1N 2Z7
Loblaw #8317	7600 Sherbrooke est	Montréal (Qc)	H1N 3N1
Vie ta santé	630 Clarence Gagnon	Montréal (Qc)	H1N 3P5
IGA Extra (JT)	5000 Jean-Talon	Montréal (Qc)	H1S 1K6
Épicerie Therry	4288 Beaubien Est	Montréal (Qc)	H1T 1S6
Bistro Invivo	4731 Ste-Catherine Est	Montréal (Qc)	H1V 1Z3
Bene Mando	1418 Aird St-Catherine Est	Montréal (Qc)	H1V 2V3
Praline & Caramel	7 Place Simon-Valois	Montréal (Qc)	H1W 0A6
Provigo 8614	2925 Sherbrooke Est	Montréal (Qc)	H1W 1B2
Plat Cuisiné B.V.M.	3738 Masson	Montréal (Qc)	H1X 1S6
Mon P'tit café	3870 Rachel Est	Montréal (Qc)	H1X 1Z1
Provigo 8847	3185, Rue Beaubien Est	Montréal, Qc	H1Y 1H5
Poivre et Sel	3245 Masson	Montreal (Qc)	H1Y 1Y4
Bistro Part ici	4090 André Laurendeau	Montréal (Qc)	H1Y 3N6
Ceci	3000 Omer-Lavallée	Montréal (Qc)	H1Y 3R8
Café de la Rivière	1635 Gouin Est	Montréal (Qc)	H2C 1C2
P'Tea Cafe	1843 Mt-Royal Est	Montréal (Qc)	H2H 1J2
Fruitier du Monde	1584 Laurier est	Montréal (Qc)	H2J 1H9
Folies en Vrac	1307 Mont-Royal est	Montréal (Qc)	H2J 1Y6
Fruiterie Muscat inc	5000 ST-Denis coin ST-Joseph	Montréal (Qc)	H2J 2L8
Poivre et Sell	865 Ste-Catherine Est	Montréal (Qc)	H2L 2E4
Club Bead Café	185 De Louvain	Montréal (Qc)	H2N 1A3
Depaneur Des Cedres	404 Cremazie Est	Montréal (Qc)	H2P 1E6
Fruiterie Forcier En	435 Jarry Est	Montréal (Qc)	H2P 1V2
La Fruiterie	2213 Beaubien est	Montréal (Qc)	H2S 1M8
Boulangerie Cigogne	329 Beaubien est	Montréal (Qc)	H2S 1R9
Alfalfa	7070 Henri-Julien # c1	Montréal (Qc)	H2S 3S3
Provigo #8613	50 Mont-Royal Ouest	Montréal (Qc)	H2T 2S3
Provigo #8801	3421 Ave. du Parc	Montréal (Qc)	H2X 2N6
Café Chaos	2031 ST-Denis	Montréal (Qc)	H2X 3K8
Provigo #8680	42 Place du Commerce	Verdun (Ile des Soeurs) (Qc)	H3E 1J5
Croissanterie Linda	1909 Ste-Catherine Ouest	Montréal (Qc)	H3H 1M3
P.A. Du Fort	1420 Du Fort	Montréal (Qc)	H3H 2C4
IGA Toppetta #74	2600 Mullins	Montréal (Qc)	H3K 1P2
Quincaillerie Hogg	4833 Sherbrooke Ouest	Montréal (Qc)	H3Z 1G6

Les points de vente des cafés Nelligan

(par code postal)

Loblaw #8310	6600 St-Jacques Ouest	Montréal (Qc)	H4B 1V8
IGA Marché Toppetta	3964 Notre-Dame Ouest	Montréal (Qc)	H4C 1R1
Café Pourquoi pas	4844 Willington	Verdun (Qc)	H4G 1X4
Le Vrac du Marché	138 Ave. Atwater	Montréal (Qc)	H4L 2G3
Métro # 1896	740 Côte Vertu, St.Laurent	Montréal (Qc)	H4L 5C8
IGA Alimentation	5800 boul Cavendish	Cote St-Luc (Qc)	H4W 2T5
IGA Louise Ménard	425 Succursale Desjardin	Montréal (Qc)	H5B 1B5
Ferme Jeunes au travail	2595 Rang Haut St-François	Laval (Qc)	H7E 4P2
Le Fruitier d' Auteuil	5555 des Laurentides	Auteuil Laval (Qc)	H7K 2K4
Provigo #8432	1855 boul. Laennaec	Vimont (Qc)	H7M 5E2
Métro Despatie Inc	1100 de l'Avenir	Chomedey (Qc)	H7N 6J6
Loblaw 8303	3500 boul. St-Martin Ouest	Laval (Qc)	H7T 2W4
IGA EXTRA CREVIER	550 autoroute Chomedy	Laval (Qc)	H7X 3S9
Loblaw 8316	6767 boul. Newman	Ville La Salle (Qc)	H8N 3B4
Health Three	3827 St-Jean	Montréal , Dollard-Des-Ormeaux	H9G 1X2
Pain Plus	2000 Chemin du Fer-à-Cheval	Ste-Julie (Qc)	J0L 2S0
Équimonde Canada	425, Cabana	Granby	J2G 1P3
Nature Action	120 Ledoux	Beloeil (Qc)	J3G 0A4
Pour une Planète Verte	995 Grand Boulevard	Chambly (Qc)	J3L 1W2
Charcuterie du Vieux Longueuil	193 Saint-Charles Ouest	Vieux Longueuil (Qc)	J4H 1C8
Métro # 308	369 St. Jean	Longueuil (Qc)	J4H 2X7
Marché de chez nous (UPA)	555 boul. Roland-Therrien	Longueuil (Qc)	J4H 4E7
Bistro Atrium	1255 Beauregard	Longueuil (Qc)	J4K 2M3
IGA Louise Ménard	299 Boul. Sir-Wilfrid Laurier	Saint-Lambert (Qc)	J4R 2L1
Coop Mille et une Saison	107 Val-des-Chênes	Ste-Sophie (Qc)	J5J 2M5
IGA Crevier # 14	81 Chemin Lavaltrie	Lavaltrie (Qc)	J5T 2H5
Moi Mes Bottines	140 Notre-Dame	L'Épiphanie (Qc)	J5X 2V9
Loblaw 8305	86 boul. Brien	Repentigny (Qc)	J6A 5K7
Métro (Terrebonne)	121 St-Joseph	Terrebonne (Qc)	J6W 2Y6
Vogel Rosemère	199 boul. Labelle	Rosemère (Qc)	J7A 2H2
Oasis Alimentation N	1040 boul. Labelle	Blainville (Qc)	J7C 2M5
Un Monde à Vie	1075 Monté Masson	Mascouche (QC)	J7K 2M1
IGA Crevier	299 Arthur- Sauvé	St- Eustache (Qc)	J7P 2B1
Le Cafetier	101A ST- Laurent	ST-Eutache (Qc)	J7P 3Z5
Le Zèbre Rouge	60 de l'Église	Vaudreuil-Dorion (Qc)	J7V
BIOTOPE	324 Grand Boulevard	Île Perrot (Qc)	J7V 4X2
Loblaw 8329	501 Boul. St-Charles	Vaudreuil (Qc)	J7V 8V9
Boulangerie Domaine	1036 de St-Jovite	Mont-Tremblant (Qc)	J8E 3J9
Café Le Bourg-Joie	140 Maclaren	Gatineau (Qc)	J8L 1K1